



Littérature | Critiques

Bernard Chambaz au cœur du goulag

Doté de rudiments de russe, l'écrivain voyageur Bernard Chambaz a sillonné la chaîne de montagnes de l'Oural, l'hiver en train puis l'été en car, afin d'étudier les deux profils des contreforts formant une frontière naturelle entre l'Europe et l'Asie. Cette contrée chantée par Aragon dans son recueil de poésie propagandiste *Hourra l'Oural* (1934) fut le cœur du goulag, avec 156 camps de travail, dont la Kolyma. Passionné d'histoire et féru de littérature, Chambaz commence son voyage à Perm sur les traces de Boris Pasternak. Il se rend à la bibliothèque où Iouri Jivago et Lara tombent amoureux, puis à l'école où un autre Boris, Eltsine, passa quatre ans. Il rallie ensuite Ekaterinbourg, où fut assassinée la famille impériale le 17 juillet 1918, traverse Tcheliabinsk, en Sibérie occidentale, et pour finir

Oufa, capitale de la république de Bachkirie.

« C'est la même chose que dans les livres et c'est différent. Voilà aussi pourquoi on roule de temps en temps sa bosse de par le monde », note le pérégrin. ■ M. S.

► **Hourra l'Oural encore**, de Bernard Chambaz, Paulsen, « Démarches », 176 p., 19,50 €, numérique 12 €.



Signalons aussi, du même auteur, la parution d'Ephémère, Stock, « Ma nuit au musée », 150 p., 19 €, numérique 14 €.